

# Sommaire

Edito	02
Journée à l'occasion de nos 40 ans :	
Introduction	03
Vos commentaires	09
Témoignages de quelques groupes de parole	10
Forum : La Dépression : un moment clé ?	15
Le service de documentation et la production d'outils didactiques de sensibilisation (EPPP)	16
Conférence à Nivelles	20
Agenda : Groupes de parole	21
Mémoire sur la schizophrénie	22
Comment soutenir notre association ?	23

*Similes*

C'est avec l'accord des intervenants que les textes qui suivent reprennent les témoignages, les questions, les remarques, et quelques idées développées par les familles présentes aux groupes de parole.  
Les articles signés n'engagent que leur auteur.

# Edito

Un anniversaire est un hommage à la VIE.

Ce rassemblement à l'occasion des 40 ans a permis de nous rendre compte du processus de notre association, de nos réalisations et aussi de ce que « Similes » signifie pour nous.



Je crois, cependant, que « SIMILES » n'est pas encore assez connue du public. Nous devons continuer à informer, à sensibiliser les gens pour une prise de conscience de notre existence, mais surtout de ce que nous pouvons apporter dans divers domaines auprès des familles, des institutions psychiatriques, du monde politique ...

Il est important de CROIRE qu'il est possible d'agir ensemble pour un monde meilleur.

Nous serons toujours à l'écoute pour faire progresser notre action : Comment mieux avancer ensemble ?



Simone Nizet  
Coordinatrice

Rencontre-débat du 9 octobre 2008 :  
« Proches, Patients, Professionnels, ... Comment  
mieux avancer ensemble ? »

---

## INTRODUCTION DE LA JOURNEE

Charles FUNCK, Président de Similes Bruxelles asbl



Quarante ans sont dans l'histoire un court espace de temps, c'est cependant celui au cours duquel bien des choses ont évolué dans le domaine de la santé mentale. Evolution sensible des traitements médicaux, des remèdes proposés pour alléger les souffrances des parents et de leurs proches, des modes d'hospitalisation, de l'accueil des malades et de leurs familles, de l'opinion-aussi et peut-être surtout de l'idée que le grand public se fait des troubles psychiques qui, à tout instant, peuvent frapper n'importe quelle famille.

La veille de la journée mondiale de la santé mentale nous a parue un moment idéal pour notre association d'arrêter pendant quelques heures nos activités quotidiennes. Notre intention n'est pas de célébrer la joie d'un anniversaire, même s'il s'agit de celui qui introduit à la maturité adulte, mais de réfléchir avec tous ceux que la question intéresse sur la qualité et l'efficacité de l'aide que professionnels et proches, que nous-mêmes aussi apportons aux patients et à leur famille. Chacun a, dans cette action de tous les jours, un domaine particulier qui répond à sa propre place et à sa propre responsabilité dans la société. La question se pose toutefois de savoir si au lieu d'agir séparément il ne serait

pas opportun d'envisager un partenariat où chaque membre garderait sans doute sa spécialité et la spécificité de ses rapports avec les malades, sa propre forme d'assistance, ses propres troubles aussi comme sa propre douleur mais collaborerait de façon plus intense à la réalisation d'un objectif qui, en fin de compte est le même pour tous. Nous ne partons pas de rien à ce propos mais l'époque n'est pas si éloignée où les parties en cause se regardaient au moins en chiens de faïence sinon en hostilité déclarée, chacune voyant en celui d'à côté, ou plutôt d'en face, l'homme ou la femme dont il fallait réduire l'influence.

Notre rencontre d'aujourd'hui est résolument tournée vers l'avenir mais pour évoquer un objectif futur, il importe de savoir d'où l'on vient et de connaître les cheminements que l'on a vécus. Ce sera par là que, avec Pierre Thoreau, nous commencerons notre réflexion. Quarante ans, c'est, selon l'Exode, le temps mis par les Hébreux à parcourir le désert avant de gagner la terre promise.

Pour nous si le temps de la perfection n'est pas encore atteint -doit-il l'être jamais?- nous sommes depuis longtemps sortis du désert et sommes suffisamment adultes, pour après le rappel de cette marche, nous engager immédiatement, avec le professeur Ravez dans une réflexion sur les enjeux éthiques du partenariat que nous souhaitons et qui soulève notamment des problèmes de secret professionnel et de sollicitude à l'égard du patient.

Ceci nous apportera, j'en suis sûr, une lumière suffisante pour aborder des situations vécues, où la collaboration de tous pourrait peut être connaître des améliorations. Dans les



hôpitaux par exemple où nous entrainera le Dr Edith Stillemans (représentée par le Dr Servais) et où le processus de soin tout à fait particulier vise souvent à la solution immédiate et au moins provisoire de cas d'urgence.

Autre problème particulier cher au Dr Servais, celui des adolescents qui, nous le savons tous, vivent des comportements très particuliers tant dans la nature des troubles qui les affectent que dans la façon dont ils les vivent par rapport tant à eux-mêmes qu'avec leur entourage et avec les services médicaux.

Mais la psychiatrie elle-même évolue chaque jour et doit répondre dans le chef de ceux qui la pratiquent à des aspirations nouvelles dues tant aux changements voulus par la science qu'à celles des volontés des patients. Il sera intéressant d'entendre à ce propos une usagère,



Nastasia Cool qui nous plongera dans la relation thérapeute-patient, ce qui est certainement une des bases essentielles de la collaboration souhaitée entre tous les acteurs de l'accompagnement des malades.

Mais Similes dans tout cela, direz vous, quelle est son action aujourd'hui, quelles sont ses interventions, par qui et comment agit-elle et au profit de qui, quelle est sa place dans ce partenariat dont il est beaucoup question. Paul Vander Borghet comblera j'en suis certain votre attente bien légitime à ce sujet. C'est lui aussi qui, cet après midi nous dira ce que fait notre association pour fournir aux familles souvent désemparées des outils didactiques de

sensibilisation à l'accompagnement des troubles mentaux. La documentation dont il vous parlera est à votre disposition au cours des interruptions et au moment du lunch.

Ce partenariat à venir, comme le présent d'ailleurs, n'est pas uniquement une question de médecine et d'accompagnement familial, amical ou social; Il concerne également les pouvoirs publics. Leurs interventions sont nombreuses tant au niveau législatif qu'administratif. Tous ceux qui ont vécu ou vivent avec des personnes atteintes de troubles psychiques ont connu ou connaissent les problèmes que pose l'application de la loi sur la mise en observation récemment modifiée. M. Jacques Grassart nous exposera les difficultés de son application.

Après le déjeuner, M. le Ministre CEREXHE, Ministre du gouvernement de Bruxelles-Capitale a bien voulu nous dire lui-même comment il voit la prise en compte des usagers et de leur famille dans l'offre de services financés par la Commission communautaire française qu'il préside et qui apporte à Similes une généreuse contribution financière dont ce sera l'occasion de le remercier personnellement.



Mais ce matin encore viendra l'heure d'écouter vos expériences, vos remarques, vos questions, vos critiques, vos espérances. Nous attendons ce moment avec beaucoup d'intérêt car nous sommes convaincus que c'est dans vos interventions, dans l'exposé de vos soucis, de vos aspirations, de vos impatiences, de vos réussites comme de vos échecs que se trouvent les clefs qui doivent ouvrir à tous les

partenaires le champ de leurs actions futures, de leurs démarches, de l'esprit dans lequel il convient d'agir.

Cet après midi sera largement consacré à un problème qui, malgré sa gravité, a été peu étudié jusqu'ici, celui de la situation des enfants dont un des parents souffre de troubles psychiques. C'est d'ailleurs à l'accompagnement de ceux-ci que s'intéressent plusieurs des livres soumis à votre attention dans les stands à l'extérieur de la salle. Des formes d'encadrement existent dans ce domaine et leurs enseignements méritent d'orienter ceux qui cherchent à améliorer le dialogue souvent difficile tant à accepter qu'à vivre quotidiennement dans le milieu familial. Mme Martine Vermeylen nous fera part de son expérience dans un cas qu'elle pratique régulièrement dans notre pays tandis que Mme Silvia Parraga nous permettra de faire connaissance avec les solutions mises en œuvre en Suisse, pays bien connu pour ses avancées dans le domaine psychiatrique.

Ceci nous ramènera à la question de l'utilité de la prise en charge plurielle des parents et enfants. Deux témoignages fondés sur des expériences vécues illustreront cette question. Celui du Dr Klopfert évoquera les rapports mère-enfant en unité fermée tandis que le



Dr Mertens de Wilmars s'intéressera à des expériences intra-hospitalières. Il restait un partenaire dont on aura peu parlé jusqu'en cette fin d'après midi. Il s'agit des firmes pharmaceutiques dont les recherches au cours des dernières années ont largement contribué sinon à guérir au moins à soulager les

patients. Le Dr De La Porte soulignera leur rôle social et donc leur place dans la collaboration de tous dans le traitement des maladies mentales.

Ceci introduira aisément l'intervention du



Professeur Paul Lievens, Président de notre Fédération Similes francophone qui verra avec nous quels sont à ses yeux les perspectives et les projets d'avenir.

Et après cette journée bien remplie le temps sera venu de conclure.

Présentation de Mme Corinne Boulangier.



Un feed-back de cette journée vous sera présenté dans notre prochain bulletin.

Vous avez participé à cette  
rencontre, faites-nous part de vos  
commentaires sur :  
le choix du thème, le déroulement de la  
journée, l'intervention et le choix des  
orateurs, le lieu, l'accueil, ....



B.V.B.A. **TRAIT-EVENT** S.P.R.L.

St-Guidostraat 83-85 rue St-Guidon , 1070 Anderlecht  
Tel : 02/522.62.22 - Fax : 02/522.26.83 - GSM : 0475/78.71.77  
E-MAIL : [traitevent@traitevent.be](mailto:traitevent@traitevent.be) - <http://www.traitevent.be>  
IBAN : BE 60 7341 0326 2670

*Traiteur  
Coppoy* 



**PREMIERE CUISINE ÉVÉNEMENTIELLE ÉQUIPÉE SELON LES NORMES  
D'HYGIENE EUROPÉENNE (HACCP).**

## Témoignages de quelques groupes de parole Similes

Au fil des rencontres, nous remarquons que le nombre de participants au groupe de parole varie sensiblement.

En effet, les réunions peuvent compter deux ou trois participants, tout comme elles peuvent être constituées d'une

quinzaine de proches de personnes souffrant de troubles mentaux.

Selon les cas, l'approche des difficultés est relativement différente.

Lors des « grands groupes », nous avons plutôt tendance à discuter sur des thèmes spontanément amenés par les participants, sur lesquels chacun peut rebondir et donner son avis, ses conseils, etc.

Dans les groupes plus petits, les participants disposent de plus de temps pour exposer leur situation, aller plus en détails dans la description des difficultés rencontrées.

Cependant, il existe des similitudes pour chaque rencontre.

Par exemple, lorsque le groupe comprend des personnes venant pour la première fois, nous remarquons que le thème de la culpabilité est spontanément abordé.

Ce sentiment est parfois renforcé par l'entourage des ces personnes, et quand nous parlons d'entourage, nous faisons référence autant à l'entourage médical du patient (psychiatre, infirmier, ...) qu'à l'entourage direct ou familial (amis, ex-compagnon, frère/sœur, ...).

Les participants du groupe sont conscients qu'il s'agit d'une envie de les aider, mais ils se sentent totalement incompris par



rapport au sentiment d'impuissance qu'ils ressentent face à la maladie.

Sur les lieux d'hospitalisation, on dirait que les soins administrés aux patients atteints de troubles psychiques se perfectionnent de plus en plus.

Toutefois, paradoxalement à cela, il semble que peu de choses soient mises en place pour les proches.

Il est dès lors difficile de trouver une place, une attitude à tenir dans laquelle ils puissent se sentir à l'aise.

Les participants expriment que le fait que les psychiatres se considèrent comme le thérapeute du patient et exclusivement du patient semble un grand avancé dans le monde de la psychiatrie, mais ils estiment que le message leur est transmis de façon très maladroite.

En effet, en étant dans l'attente de comprendre ce qui arrive à leur enfant, ils s'entendent gentiment dire par le médecin qui détient ce savoir qu'il ne peut pas communiquer avec eux car il est le médecin du patient, uniquement.

Les pères et les mères expliquent qu'ils se sentent déjà « coupables » au départ, car beaucoup s'en veulent de ne pas avoir vu, avoir compris ce qui arrivait à leur enfant.

Il y a chez la plupart des nouveaux participants au groupe, cette impression qu'ils auraient pu, voire qu'ils auraient dû réagir différemment face aux premiers symptômes.

Bref, ils se sentent impuissants face à la maladie.

Or, lorsqu'ils sont pour la première fois face au corps médical, celui-ci semble ne pas prendre pleinement en compte la brutalité avec laquelle la maladie mentale fait irruption dans la vie des gens, sans qu'on puisse avoir le temps de réaliser ce qui se passe.

Il semble que le côté traumatique de la situation vécue par les parents n'est pas accessible aux soignants qui semblent uniquement concentrés sur la souffrance du patient hospitalisé.

Notons que les participants ne disconviennent certainement pas de la qualité des traitements, ni de la compétence des médecins psychiatres.

Ils témoignent juste de la difficulté qu'ils ont à faire la part des choses, des difficultés à trouver « la bonne attitude à tenir ».

En cela, le discours du corps médical est très déroutant.

Une dame, présente pour la première fois, témoignait devant le groupe du fait que le psychiatre de sa fille lui avait dit : « Madame, laissez-lui son indépendance ».

Elle explique avoir eu l'impression qu'elle était mise en cause, qu'elle était en partie responsable du mal-être de son enfant : « on me disait que je devais arrêter de la mater ! ».

Du coup, cette maman ne savait plus comment réagir : son enfant souffre et on lui demande de contrôler son réflexe naturel de mère en tentant de le protéger.

Elle venait notamment au groupe de parole dans le but d'obtenir des réponses sur la façon dont elle devait agir avec sa fille.

Les dires des psychiatres sont apparemment assez énigmatiques aux yeux de parents désorientés par ce qui arrive à leur enfant.

Un autre participant a cependant répondu à cette maman que lui aussi avait été interloqué par ce que lui avait un jour dit un psychiatre et que c'est seulement des années plus tard qu'il avait compris ce que ce médecin avait voulu lui communiquer.

En l'occurrence, le psychiatre de son fils avait répondu à ce monsieur : « Il ne faut pas stresser votre fils ».

Des années plus tard, après beaucoup de discussions et de réflexions, cette personne nous communique le fruit de son travail : pour lui, ne pas stresser son enfant (en l'occurrence diagnostiqué par les médecins comme maniaco-dépressif) ne

signifie pas lui dire « oui » à tout, mais « simplement » être ferme dans ses décisions.

Il a remarqué que c'est ça qui sécurise son fils.

Comme exemple, il explique que lors du déménagement de son fils, il était allé l'aider et lui avait proposé le lit et le matelas en excellent état qui avaient appartenu à sa fille.

Or, pour une raison certainement inhérente à sa maladie, son fils a refusé le matelas comme le lit, parce que sa sœur avait dormi dedans.

Ce papa a expliqué qu'il n'était pas d'accord de faire la dépense d'un nouveau lit, qu'il estimait complètement inutile, mais qu'il respectait le choix de son fils de ne pas prendre ce qu'il lui donnait.

Quelques jours plus tard, son fils le rappelait pour lui dire qu'il était d'accord d'utiliser le lit de sa sœur.

Dans cet exemple, ce monsieur insiste sur le fait qu'il est très important que les personnes souffrant de maladie mentale ressentent qu'on leur témoigne du respect, malgré la fermeté dont on fait preuve.

Il explique également que les rencontres avec d'autres parents dans les groupes de parole lui avaient appris à décoder certaines choses.

Par exemple, il avait été offusqué par la réponse du psychiatre de son fils lorsqu'il lui demandait des conseils sur la façon d'agir avec son fils.

Ce psychiatre lui avait dit : « Soyez heureux, le plus possible, c'est ce que je vous souhaite ! ».

De quel droit ce médecin pouvait-il lui dire cela alors qu'il venait de diagnostiquer une maladie mentale chez son enfant !!!

Maintenant il a compris : « j'ai appris à être heureux pour entraîner mon fils dans une spirale positive, sinon, c'est lui qui m'entraîne dans le négatif de la maladie ».

De fait, il comprend maintenant que le monde extérieur est agressif pour son fils qui n'a pas réellement accès à la manière dont ça fonctionne.

Après les épreuves qu'ils ont dû traverser, il est difficile pour ces parents de réapprendre à se faire plaisir, à laisser de la place à l'insouciance et à la gaieté dans leur vie.

Pourtant, c'est un chemin qu'il est possible d'emprunter.

Lors des groupes de parole, les participants peuvent déposer ce qu'ils ont sur le cœur, et repartir avec des conseils et un peu de baume au cœur : ils ne sont pas les seuls à traverser cela et ils peuvent constater que même si cela reste difficile, des solutions existent pour apprendre à maîtriser la vie avec la maladie mentale d'un proche.

Merci à tous et soyez les bienvenus,

Johanne Deklippel

*Psychologue et animatrice*

*des groupes de parole de Bruxelles-centre*

*Même pour le simple envol d'un papillon,  
tout le ciel est nécessaire*

*P. Claudel*

# La dépression : un moment clé ?

La Ligue belge de la Dépression vous invite au 3<sup>ème</sup> Forum  
belge de la Dépression qui se tiendra  
le samedi 22 novembre 2008 de 9h à 16h

**Villes** : Liège (Hôtel Park Inn à Bierset/Aéroport)  
Charleroi (Le Vert Bois à Montignies-le-Tilleul)  
Gent et Leuven

**Thème du Forum** : Priorité à un partage de vécus tout en  
accentuant l'approche individuelle

Une journée d'écoute ouverte tant aux personnes dépressives qu'aux  
proches et familles. Un échange informel d'idées avec un large panel  
d'experts.

Comment je vis la dépression ?

Qu'est-ce qui m'aide ? Qu'est-ce qui me fait tenir debout ?

La dépression a-t-elle un sens ?

**Infos et réservations** : 070/23 33 24 - [lig.depr@skynet.be](mailto:lig.depr@skynet.be) ou  
via formulaire sur [www.ligue-depression.org](http://www.ligue-depression.org)



*La dépression est une souffrance mais aussi une expérience humaine  
normale, un révélateur, un détour parfois obligé quand la vie  
s'interrompt et que nos désirs sont brisés ; d'où le besoin d'une aide et  
d'une écoute afin de petit à petit s'en sortir.*

*Pr Jean-Michel Longneaux,  
Philosophe*

# Le Service de Documentation et la Production d'outils didactiques de sensibilisation (EPPP)

Paul Vander Borgh,  
Administrateur et Responsable du Service de Documentation  
de Similes Bruxelles asbl



Créé il y a une dizaine d'année, l'objectif de notre Service de Documentation est de mettre à la disposition des personnes concernées par les troubles de santé mentale, un éventail de publications se rapportant à tous les aspects de la problématique qui les touche. Les livres et les brochures que nous éditons, comme ceux que nous recommandons concernent les pathologies, les sujets médicaux, et les informations juridiques et sociales. Ils sont destinés aux usagers (patients) et à leur entourage.

Mais par ailleurs, nous nous sommes aussi attelés à produire des livres nous-mêmes, des livres qui sont e.a. des outils didactiques de sensibilisation dans le cadre d'un **programme** baptisé **EPPP**.

'E', pour 'Enfants de', 'P', pour 'Parents', et les 2 autres P, pour **Problèmes Psychiques**.

Nous avons estimé qu'il était capital de faire quelque chose pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, qui sont souvent oubliés dans leurs difficultés face aux troubles psychotiques de leurs parents et de leur fratrie. Vous le savez, les traitements actuels visent à favoriser le maintien des patients à domicile. Un nombre croissant d'enfants est donc confronté, à la maison, à des manifestations psychiatriques d'un parent. Tirillés entre l'amour et la loyauté pour le parent malade, ces enfants et ces adolescents se trouvent face à des situations, parfois dramatiques, qu'ils ne comprennent pas et que personne ne leur explique. Ils se créent leurs propres mini-théories au sujet des évènements, et souvent ils se laissent

envahir par la culpabilité qui n'a aucune raison d'être, car évidemment ils ne sont pas les responsables des malheurs qui surviennent. Une inversion des rôles en résulte parfois et l'enfant croit devoir devenir le protecteur de sa maman ou de son papa.

Les préoccupations concernant les enfants qui grandissent dans une famille où l'un des parents, parfois les deux, souffre de troubles psychiques a suscité la rédaction de nombreux articles et pose la question : « Quel est l'impact des difficultés parentales sur le présent et l'avenir de l'enfant et cela indépendamment d'une possible prédisposition génétique ? ». Nous avons souhaité sensibiliser les professionnels et l'ensemble de la société à l'existence et à la gravité de ce problème et voulons contribuer à la prévention qui s'impose face aux possibles conséquences à long terme pour ces enfants, adolescents et jeunes adultes.

En communauté Wallonie-Bruxelles, on commence seulement à se préoccuper du sort de ces jeunes. Similes Bruxelles a fait sien ce problème et tente d'y répondre, notamment en éditant plusieurs livres abordant les différentes pathologies psychiatriques dans les styles et les formes propres aux différentes tranches d'âge depuis la petite enfance jusqu'à la fin de l'adolescence. Ils abordent des situations familiales où surviennent des troubles psychiatriques dont les symptômes sont décrits dans un vocabulaire accessible à tous. Et, si ces ouvrages sont didactiques et donc d'excellents outils pédagogiques, ils conviennent aussi à toute personne désireuse de comprendre ce qu'est la pathologie psychiatrique.

Au fond, ce n'est pas tant la guérison du parent malade qui va soulager l'enfant ou l'adolescent, que surtout le simple fait de savoir. Savoir qu'il n'est pas seul, découvrir que le parent malade

n'y peut rien, apprendre que c'est une maladie et qu'il n'y a pas de place pour la culpabilité.

Notre quarantième anniversaire est l'occasion d'enrichir de trois nouveaux ouvrages, ce que nous avons dès lors la satisfaction de pouvoir appeler « Une collection de 6 livres pour enfants, adolescents et familles en difficulté ».

Préfacé par le Dr Frédérique Van Leuven, le premier livre s'intitule « **Papa n'est jamais fatigué** ». C'est un magnifique livre d'images qui décrit l'histoire d'un papa lapin qui travaille jour et nuit, il ne sait plus s'arrêter. Tibouton la petite lapine ne trouve pas ça normal. Et elle a bien raison, il est vraiment arrivé quelque chose à son papa. Elle ne sait pas quoi, personne ne le lui explique. C'est l'histoire d'un parent qui a des problèmes psychiques, racontée comme le ressent et selon la vision d'un enfant, il est **destiné aux enfants de 3 à 6 ans**.

Le second que nous venons de rééditer est **destiné aux enfants entre 6 et 12 ans**, son titre est explicite « **Quant papa boit, petit Toine trinque** ». C'est un petit livre concret et émouvant, axé sur « il est important d'en parler ». Une place toute aussi importante est donnée à la vie onirique et à la cohésion familiale dans ses différentes vagues. Il aborde le secret, la loyauté, l'entraide dans la fratrie. C'est le Dr Frédérique Van Leuven qui l'a préfacé.

Préfacé, par le Professeur Paul Lievens, le livre suivant « **Un papa qui a des ailes** », est un très beau livre avec des illustrations en couleurs **pour les enfants à partir de 6 ans**. Le papa de Tom a un secret et une cabane dans un arbre. On dirait un papa qui fait le fou, mais ce n'est pas tout à fait vrai. Car dans la tête du papa de Tom il y a quelque chose de sauvage, d'incompréhensible, quelque chose qui bat des ailes. Tom ne comprend pas toujours. C'est difficile à vivre, un papa comme ça !

**Pour les jeunes à partir de 12 ans**, « **Un regard insondable** » est un livre émouvant, une adolescente apprend à vivre avec sa maman maniaco-dépressive. La maman d'Anna est parfois exubérante et

euphorique, et puis, humiliante et blessante. Anna et son frère subissent alors la dureté et la froideur glaciale de leur maman. En plus, leur maman a de très étranges habitudes. Anna n'ose en parler à personne et elle n'y comprend rien jusqu'au jour où sa maman fait une chute dans l'escalier. Nous devons la préface de cet ouvrage au Docteur Daniel Souery et au Professeur Julien Mendlewicz.

**« Un torrent de larmes » est destiné aux jeunes à partir de 14 ans**, c'est l'un des nouveaux livres qui paraissent aujourd'hui. La maman de Caroline entend des voix, croit des choses qui n'existent pas et est méfiante. Au début on a pensé à du surmenage. Mais petit à petit la maman de Caroline n'arrive plus à contrôler ses pensées et ses sentiments. Il faut finalement l'hospitaliser en psychiatrie. Le diagnostic du psychiatre : schizophrénie. À la manière d'un roman, ce livre relate ce que vit une famille dont la maman devient schizophrène. Il décrit ce que la fille adolescente de la patiente ressent, son désarroi, et ses tentatives pour faire face. Les symptômes psychiatriques y sont décrits dans un vocabulaire accessible à tous, d'où son intérêt, non seulement pour les jeunes et les proches, mais aussi pour les soignants qui rencontrent les familles et finalement pour tous ceux qui veulent comprendre ce qu'est la pathologie psychiatrique. Ce livre est préfacé par le Professeur Paul Lievens.

Et enfin, pour faire connaître et faciliter l'utilisation pertinente de ces ouvrages. Martine Vermeylen, administrateur à Similes Bruxelles vient de réaliser un petit *"Guide d'utilisation"* à l'usage des professionnels, des enfants et des proches. (*Vous pouvez obtenir un exemplaire gratuit sur simple demande*)

Dans la foulée je voulais encore ajouter que ces livres, qui dans ce domaine particulier sont des outils pédagogiques essentiels, n'existaient pas en français. Ils ont déjà été appréciés par des professionnels, notamment par ceux qui ont eu l'occasion de les utiliser, e.a. lors de la création de groupes, et pour le fonctionnement de modules d'aide pour des enfants en difficulté.

Nous voulions profiter de l'occasion pour vous informer de l'existence de ces outils et vous dire que, maintenant en Communauté française, ils sont accessibles à tous, et donc évidemment aux professionnels de l'aide à la jeunesse et du secteur de la santé, du secteur hospitalier, de la petite enfance, de l'enseignement etc.

Je remercie chaleureusement la Cocof, la Communauté française, Electrabel et Janssen-Cilag, car sans leur aide rien de tout ceci n'aurait pu être réalisé.

Paul Vander Borgh  
*Responsable du Service Documentation*

Infos et commandes

Tél. : 02/511.06.19 - [info@similesbruxelles.be](mailto:info@similesbruxelles.be)

CONFÉRENCE

---

Similes Brabant Wallon organise avec le soutien de la Mutualité chrétienne une Conférence-Débat à Nivelles

le jeudi 20 novembre 08 à 20h

Comment, après l'annonce du diagnostic, traverser la crise pour continuer à vivre, espérer et avoir des projets « possibles et épanouissants » pour chacun ?

Par Isabelle Mertens

Infos : 010/65 64 62 - [brabant.wallon@similes.org](mailto:brabant.wallon@similes.org)

---

## GROUPES DE PAROLE

Ils sont destinés aux proches de malades psychiques qui souhaitent partager leur vécu et s'entraider. Ils comprennent à chaque fois l'accueil des nouveaux.

**Bruxelles-Centre : Les lundis : 24/11 - 15/12.**

Rue Malibran 49 (Entrée Polyclinique, suivre le parcours fléché) 1050 Bruxelles. Accueil à 17h - réunion de 17h30 à 19h30.

**Bruxelles-Est : Les jeudis : 4/12 - 15/01 - 19/02 - 12/03 - 02/04 - 14/05 - 11/06.**

Maison de l'Entraide - Av. G. Henri 383 - 1200 Bruxelles. Accueil à 18h45 - réunion de 19h à 21h.

**A Ottignies : Les lundis : 24/11 - 15/12**

« Maison de la Citoyenneté » 1<sup>er</sup> étage - Rue des Deux Ponts 15 - 1340 Ottignies de 18h à 20h.

**A Nivelles : Les lundis : 17/11 - 08/12**

Local E.R.F. de la Ligue des Familles - 10 rue Tienne à 2 Vallées - 1400 Nivelles de 18h à 20h.

(La rue donne sur la chaussée qui monte vers Namur, derrière le magasin Champion)

**Infos pour les groupes du Brabant Wallon :**

[www.similes.org](http://www.similes.org) mail : [brabant.wallon@similes.org](mailto:brabant.wallon@similes.org)

Tél. : 010/656 462 ou 0474/683 632 ou 010/843 002

*Chers membres de SIMILES,*

*Étudiant de dernière année en psychologie à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, je réalise mon mémoire sur la schizophrénie.*

*Ce qui m'intéresse plus particulièrement, ce sont les facteurs environnementaux et surtout génétiques de ce trouble. C'est autour de cet aspect génétique de la maladie qu'avec l'accord de mon promoteur, le Professeur Pierre Philippot, de l'UCL, j'ai décidé de réaliser mon étude, étant donné l'importance grandissante accordée à la génétique dans les recherches actuelles portant sur la schizophrénie. En effet, les scientifiques attribuent à l'hérédité une part considérable dans l'apparition et le développement du trouble schizophrénique. Le risque de développer la maladie étant corrélé au degré de parenté.*

*L'objectif de ce mémoire est de pouvoir déterminer des signes de vulnérabilité à la schizophrénie chez des proches d'une personne souffrant déjà de cette atteinte, plus précisément chez des frères ou sœurs de cette dernière, c'est-à-dire d'évaluer si les résultats à certains tests cognitifs peuvent indiquer ou non un risque de développer la maladie de la schizophrénie au sein de familles de personnes souffrant de cette maladie.*

*Cette recherche de signes de vulnérabilité à la schizophrénie se fera à travers la passation de tests d'aptitude cognitive, principalement des tests de mémoire et d'attention, en raison du déficit reconnu au niveau du traitement de l'information. La passation des tests se déroulera en une session de maximum une heure durant laquelle nous effectuerons des tâches cognitives simples. Avec votre accord et pour vous éviter des dérangements, cette étude serait réalisée à votre domicile. Les résultats aux tests et les données obtenues ne seront pas utilisés en dehors du cadre de ma recherche et ils resteront strictement anonymes et confidentiels. Vous serez également libres d'arrêter l'expérience à n'importe quel moment sans avoir à justifier cette décision.*

*L'idée sous-jacente à ce travail est de pouvoir développer des outils de dépistage et d'évaluation du risque de développer la pathologie chez des frères et sœurs de personnes souffrant de schizophrénie. Ce dépistage peut donner lieu à un suivi précoce des personnes à risque et à la mise en place éventuelle de soins, ce qui peut améliorer considérablement l'évolution ultérieure des premiers signes de vulnérabilité.*

*Ce suivi précoce consisterait en des mesures préventives et des stratégies de prise en charge visant à réduire la probabilité de voir se développer la maladie chez la fratrie de la personne atteinte. Ce seraient principalement des interventions psycho-éducatives, ainsi que d'autres techniques psychologiques utiles pour la gestion de situations génératrices de stress et la gestion des compétences sociales.*

*Si vous êtes intéressés de participer à cette recherche ou si vous désirez des informations complémentaires, voici mes coordonnées :*

**Guerric van Wessem - Rue des Carrières, 14 – 7181 Arquennes**  
**[guerric.vanwessem@student.uclouvain.be](mailto:guerric.vanwessem@student.uclouvain.be) - gsm : 0498 269 268**

# ***Aidez-nous, à mieux vous aider***

**En devenant membre**

Par année : 15€ cotisation individuelle

20€ cotisation familiale

A verser au n° de compte **310-1227608-62.**

Vous recevrez nos périodiques, bénéficierez des réductions réservées aux membres qui font appel à nos services : social, juridique, psychologique, documentation et vous serez informés de nos activités.

**Et/ou en devenant donateur sympathisant**

Versez votre don au n° de compte **340-4312182-85**

**Les dons de 30 € et plus sont déductibles  
fiscalement.**

